

Bien armés pour répondre aux défis de demain!



Editorial Chères consœurs, chers confrères,

Permettez-moi de profiter de cet espace qui m'est offert pour jeter un regard sur nos lendemains. Le bilan de mes quatre années en tant que président de la SSO, c'est à vous qu'il appartient de le tirer, vous les plus de cinq mille membres de la Société Suisse d'Odonto-stomatologie!

La pression de la concurrence provenant des médecins-dentistes venus de l'étranger et qui s'installent en Suisse à la suite des accords bilatéraux ne manquera pas de persister encore ces prochaines années. Les méthodes publicitaires des cabinets dentaires et chaînes de cliniques deviendront de plus en plus agressives. Le nombre croissant de non-membres de la SSO rend plus difficile notre travail au service de la déontologie. La tutelle de la bureaucratie et la toute-puissance des caisses-maladie menacent de s'accroître, ainsi que le démontre la votation populaire du 1^{er} juin prochain.

Sombres perspectives? Certes non. La très bonne occupation des places d'étudiants dans nos quatre institutions de formation universitaire et l'afflux de médecins-dentistes étrangers attestent du fait que l'exercice de la profession de médecin-dentiste dans notre pays est toujours attrayant. Nous controns la publicité agressive pour des «clients» et des «hôtes» par la poursuite de notre campagne de profilage en faveur du médecin-dentiste SSO et, ne l'oublions pas, de nos patients.

Le niveau d'organisation de la SSO, élevé aujourd'hui comme par le passé, nous permet de défendre énergiquement vis-à-vis des autorités et des caisses-maladie notre profession ainsi que nos positions en matière de politique de la santé.

Ce sont les considérations qui suivent qui ont accompagné mes activités au service de la SSO: celui qui ne s'intéresse qu'aux dangers et aux risques perd tout intérêt pour l'action à long terme. Rien ne sert de maugréer contre des situations sur lesquelles nous ne pouvons exercer nulle influence. Mais si nous savons identifier les évolutions que nous pouvons contribuer à agencer par notre action, alors nous devons assumer nos responsabilités et tirer parti des possibilités qui se présentent. Pour ce faire, notre engagement doit se manifester au-delà des limites de notre domaine personnel: la politique de la santé, la politique de l'éducation et ses effets sur notre société exercent une influence directe sur la pratique de notre activité. Si nous pouvons encore promouvoir la réputation de notre profession, alors nous sommes sur une voie riche de promesses d'avenir.

Je suis tout à fait convaincu que la SSO et ses organes sont parfaitement équipés pour répondre aux défis de demain. Pour y parvenir, il faut encore un engagement considérable et à tous les niveaux: membres, sections, délégués, comité de la SSO, commissions, mandataires et états-majors.

Voici quelque chose que j'ai particulièrement apprécié pendant tout mon temps à la présidence: les nombreux contacts personnels et toutes mes rencontres avec vous, mes très chers consœurs et confrères. Soyez-en remerciés du fond du cœur!

Ueli Rohrbach

P.-S.: N'oubliez pas: on vote le 1^{er} juin prochain. Engagez vous résolument en faveur du NON au diktat des caisses maladie!